



SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS

Face aux lycéens, le journaliste du Yémen raconte son exil forcé

POURQUOI être « Charlie » ? Que représente-t-il ? L'an dernier, certains élèves du lycée Albert-Einstein de Sainte-Geneviève-des-Bois n'avaient pas souhaité observer la minute de silence après les attentats commis contre « Charlie Hebdo ». Ils ne se retrouvaient pas dans cet élan défendant la liberté d'expression, souvent par manque d'information. Pour pallier cette situation, l'établissement a souhaité leur faire rencontrer un journaliste venu d'un pays où cette liberté n'existe pas. Ali Al-Muqri a passé deux heures avec deux classes de 2nde hier après-midi.

« Depuis le début d'année, nous travaillons sur les médias et la démocratie. Il était important qu'ils découvrent les problématiques rencontrées autour de la liberté d'expression dans le monde », estime Béatrice Depelley, professeur d'histoire-géo et d'éducation civique.

« C'est important qu'ils sachent comment cela se passe ailleurs »

Ali Al-Muqri

Ali Al-Muqri, journaliste yéménite, auteur de plusieurs romans dont « Goût noir, odeur noire », « le Beau Juif » ou encore « la Femme Interdite », a fui son pays fin 2015 pour rejoindre la France. « Chez moi j'étais en danger, je ne pouvais plus sortir. Des fatwas ont été lancées contre



Sainte-Geneviève, hier. Aidé par sa traductrice, Ali Al-Muqri s'est entretenu avec deux classes de 2nde du lycée Albert-Einstein sur le thème de la liberté d'expression.

moi car j'ai osé dire des choses contre la religion, m'exprimer sur la sexualité ou défendre les droits des femmes. » Exilé à Paris depuis l'automne, il décrit son pays d'accueil comme « le paradis perdu » lorsqu'il peut communiquer avec sa famille, qu'il n'a pas vue depuis onze mois.

Durant deux heures, Ali Al-Muqri a surtout échangé avec les jeunes, intrigués par son « choix de devenir journaliste malgré le danger ». « Parmi eux, il y a peut-être le futur président, sourit-il. C'est important qu'ils sachent comment cela se passe ailleurs. » Cette rencontre a été organisée par la Maison des journalistes à

Paris et le Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information. Quarante interventions similaires ont été organisées dans toute la France. « Avec cette opération *Renvoyé spécial*, nous voulons sensibiliser les jeunes sur la démocratie, les droits humains. Ces personnes ont quitté leur pays parce qu'elles voulaient faire connaître la vérité. Cela leur montre que rien n'est acquis », insiste Lisa Viola Rossi, chargée de communication à la Maison des journalistes. Après ce témoignage, les discours sont unanimes : « On a de la chance de vivre en France. »

NOLWENN COSSON